

Bruxelles-Capitale

CHRISTOS DOULKERIDIS

Ministre-Président de la Cocof, en charge du tourisme

Très bon premier bilan touristique 2010 à Bruxelles et perspectives encourageantes

Bruxelles, le 25 août 2010. Lors d'une conférence de presse conjointe, le Ministre-Président de la Cocof, Christos Doulkeridis, a présenté un premier bilan estival du tourisme à Bruxelles et les perspectives à venir, en compagnie du Ministre wallon Paul Furlan, qui a pu réaliser le même exercice pour le sud du pays. Concernant Bruxelles, le bilan est très positif avec, depuis le début de l'année, 2.800.000 touristes, soit plus de 5.200.000 nuitées. Rien qu'en juillet, on constate une hausse de 12,7% du nombre de nuitées. Pour la première quinzaine d'août, et malgré une météo moins clémente, la hausse est de 8,8%. Pour Christos Doulkeridis, "ces chiffres nous incitent encore davantage à mener une politique audacieuse, multiple et innovante, en synergie avec nos voisins wallons, pour un tourisme de qualité, durable et convivial".

Lors de la présentation conjointe avec son homologue wallon, le Ministre-Président de la Cocof, en charge du Tourisme, Christos Doulkeridis, n'a pas caché sa satisfaction quant au premier bilan touristique à Bruxelles. *"Bruxelles, c'est 2.800.000 touristes sur base annuelle. Soit 5.200.000 nuitées, dont 17% se font sur les mois de juillet et août. En juillet, Bruxelles a enregistré une hausse de 12,7% du nombre de nuitées et de 8,8% durant la première quinzaine d'août".* Pour juillet, cela représente une augmentation totale de 100.000 nuitées par rapport à juillet 2009. *"Si on cumule le mois de juillet et les projections d'août, on arrive au million de touristes. Assurément une bonne nouvelle pour le secteur hôtelier puisque leur chiffre d'affaire connaîtrait une croissance de 20%",* insiste Christos Doulkeridis.

Si on examine les raisons possibles de cette augmentation, on ne peut nier l'impact positif qu'a représenté le Tour de France avec une arrivée et un départ dans la capitale. Ainsi, les hôtels de la capitale ont enregistré un taux d'occupation de 76% pour la nuit du dimanche 4 juillet, soit une augmentation de 23% par rapport à 2009. Au niveau des musées et des attractions, de façon générale, on affiche également un large sourire. L'Observatoire du Tourisme évoque une augmentation de 6% pour le mois de juillet (Mini Europe +10%, Océade + 22%, le musée Magritte continue ses excellentes performances et approche les 200.000 curieux en 8 mois).

Dans les éléments soulignés par Christos Doulkeridis, il y a également l'utilisation plus systématique de la mobilité douce par les touristes: 46% sont venus en train pour seulement 19% en voiture. Par ailleurs, une fois sur place, 37% d'entre eux ont utilisé les transports en communs bruxellois.

Quant aux perspectives futures, l'optimisme est de mise, dopées par la Présidence belge de l'Union Européenne: *"on attend en effet au cours des 4 prochains mois une croissance du logement de 6 à 10%, soit une augmentation de 300.000 à 500.000 nuitées par rapport à 2009"*, a relevé Christos Doulkeridis.

Et de conclure, *"Bruxelles bouge; il s'y passe toujours quelque chose! De quoi nous inciter encore davantage à mener une politique audacieuse et innovante pour un tourisme de qualité, durable et convivial. Comme le démontre d'ailleurs le succès du réseau des Greeters (tourisme participatif avec des bénévoles qui proposent de faire visiter la ville et ses quartiers aux touristes) qui compte déjà plus de 125 membres, soit autant d'ambassadeurs pour faire découvrir la capitale autrement. Mais ces résultats encourageants doivent également être mis dans une perspective de bonne collaboration avec nos homologues wallons dans le cadre de l'OPT"*, poursuit Christos Doulkeridis. *"En effet, Bruxelles est la meilleure porte d'entrée pour les deux régions voisines et pour l'Europe. Je suis donc convaincu que c'est en travaillant en collaboration, chacune avec ses atouts et spécificités, que Bruxelles, Flandre et Wallonie pourront donner plus de force à leurs actions de promotion, que ce soit sur le marché intra-belge ou sur les marchés étrangers comme par exemple l'Espagne, le Brésil, la Russie et la Chine qui seraient en forte augmentation. "*